

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

MARS 2024
N° ISSN 2426-3753

N°38



CANCERS COLORECTAUX : VERS UNE MÉDECINE DE PRÉCISION

CHERCHER POUR GUÉRIR

Face aux cancers colorectaux, la prise en charge des patients repose de plus en plus sur des données moléculaires qui n'existaient pas il y a encore 10 ans. Ces outils ouvrent les perspectives d'une médecine de précision capable d'adapter les traitements au plus proche de la nature de la tumeur.

Chaque année, les cancers colorectaux touchent plus de 47 000 personnes en France et ils emportent plus de 17 000 patients. Leur pronostic dépend largement du stade au diagnostic : 63% des patients sont encore en vie cinq ans après leur diagnostic, mais font face à de fréquentes récurrences. À l'inverse, si la détection est précoce, le taux de guérison s'élève à 90% ! Une donnée qui justifie à elle seule

la participation au dépistage organisé : celui-ci permet de déceler les premières formes de ces cancers et les polypes précancéreux qui se forment dans la paroi intestinale. Malheureusement, une grande partie des patients sont pris en charge avec une maladie déjà établie, voire métastatique. Pour eux, les traitements reposent sur des chimiothérapies, radiothérapies, chirurgie et,

pour certains, sur des thérapies ciblées et l'immunothérapie.

Identifier les caractéristiques moléculaires des tumeurs

La connaissance des caractéristiques moléculaires des tumeurs colorectales – c'est-à-dire des mutations génétiques qui façonnent ces tumeurs – a ouvert de nombreuses pistes thérapeutiques. Aujourd'hui, pour orienter les traitements -->



François Dupré
Directeur Général

Lorsque le cancer colorectal est détecté aux tous premiers stades, ce sont 9 personnes sur 10 qui sont guéries.

C'est pourquoi nous sommes mobilisés pour améliorer la participation au dépistage des cancers colorectaux organisé par l'Assurance Maladie, alors que moins de 35% des personnes concernées y ont recours.

Nous soutenons aussi de nombreux projets de recherches d'excellence pour améliorer la prise en charge des cancers colorectaux résistants aux traitements actuels et détectés aux stades tardifs.

Je vous invite à découvrir dans ce journal les grands progrès qui ont été réalisés depuis 10 ans et les efforts à poursuivre pour y parvenir.

C'est grâce à l'ensemble de nos donateurs et testateurs que ces progrès sont possibles, un grand merci pour votre générosité et votre confiance !

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3

Cancers colorectaux : vers une médecine de précision

INNOVER POUR PROGRESSER P4

Fragilité immunitaire liée à l'âge et cancer du poumon

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6

La thérapie par cellules CAR-T

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



des cancers colorectaux, on recherche systématiquement trois anomalies dans les tumeurs des patients diagnostiqués à des stades avancés :

- les thérapies ciblées inhibitrices de la protéine EGFR sont administrées aux patients dont les tumeurs ne présentent pas de mutations des gènes RAS (50% des cas) ;
- les inhibiteurs de la protéine BRAF sont proposés aux patients dont les tumeurs présentent une mutation qui rend cette protéine hyperactive (15%) ;
- et enfin, les immunothérapies sont accessibles aux patients dont la tumeur présente une « instabilité micro satellitaire », une particularité génétique induisant de nombreuses mutations dans les gènes des cellules cancéreuses (5-10%).

Si ces trois points sont bien ancrés dans la prise en charge des cancers colorectaux avancés et métastatiques, ils évoluent aussi avec les résultats de nombreux essais cliniques. On pourrait, par exemple, proposer ces thérapies à des stades plus précoces. L'immunothérapie, notamment, pourrait être envisagée avant une opération afin d'éviter ou de faciliter celle-ci pour les patients qui répondraient bien à ce traitement.

Par ailleurs, d'autres anomalies moléculaires, plus rares, commencent à intéresser les oncologues. À titre d'exemple, la surexpression de la protéine HER2, bien connue dans les cancers du sein et de l'estomac, concerne 2 à 3% des cancers

colorectaux. Selon les résultats d'essais précoces, les patients concernés pourraient bénéficier d'une molécule hybride constituée d'un anticorps reconnaissant HER2 fusionné à une chimiothérapie.

Mettre au point de nouveaux indicateurs

L'un des enjeux d'une médecine de précision efficace est l'établissement de critères fiables pour déterminer le meilleur traitement parmi ceux disponibles. Par exemple, le degré d'activation du système immunitaire dans la tumeur semble être un facteur pertinent pour anticiper l'évolution tumorale et la réponse à divers traitements. Des outils ont donc été mis au point pour quantifier et qualifier les cellules immunitaires présentes dans la zone tumorale. Leur usage n'est pas encore établi mais ils pourraient contribuer à étendre l'administration d'immunothérapies à des patients sans « instabilité micro satellitaire ». De la même façon, des techniques de biopsie liquide* sont testées pour évaluer le risque de récurrence après chirurgie et ainsi orienter des patients soit vers une chimiothérapie précoce, soit vers une surveillance active.

Autant d'indices et de leviers d'actions que les médecins intègrent progressivement dans la prise en charge des cancers colorectaux, au rythme des essais cliniques, pour construire une médecine de précision qui bénéficie à toujours plus de patients.

Article réalisé avec le concours du Pr Côme Lepage, gastroentérologue et oncologue digestif au CHU de Dijon.
* Recherche d'éléments issus de la tumeur (cellules, ADN libre, microvésicules, ...) dans une prise de sang.

LA RECHERCHE AVANCE...

Anticiper la réponse au traitement grâce à une simple prise de sang

Côme Lepage est oncologue digestif au CHU de Dijon et directeur de l'équipe INSERM « Epidémiologie et recherche clinique en cancérologie digestive ». Il présente un projet grâce auquel les chercheurs espèrent mettre au point un outil permettant d'anticiper la réponse au traitement des patients atteints de cancers colorectaux métastatiques.



« Au sein de notre équipe, en collaboration avec des mathématiciens, nous cherchons une solution pour anticiper les résistances aux traitements qui se mettent en place dans les tumeurs des patients atteints de cancers colorectaux

métastatiques. Tout l'enjeu est de proposer un traitement alternatif le plus tôt possible, avant que les effets négatifs liés à une progression ne surviennent.

Pour cela, nous avons choisi de tester la possibilité d'utiliser la protéine ACE. Pour l'instant, son dosage sanguin sert à suivre l'évolution de la maladie et constater les récives. Nous voulons savoir, nous, si le profil évolutif du dosage de la protéine ACE ne pourrait pas alerter sur un risque de résistance et donc permettre aux oncologues d'ajuster la prise en charge avant la progression tumorale.

Pour opérer ce changement d'usage nous utilisons, d'une part, des données d'essais cliniques qui sont aujourd'hui terminés : trajectoires cliniques des patients (réponse au

traitement, résistance, croissance tumorale, récive...) et, d'autre part, les résultats des dosages répétés d'ACE qui ont été réalisés au cours de leur suivi. À partir de modélisations mathématiques, nous cherchons à faire émerger un indicateur prédictif d'une résistance au traitement et, donc, d'une reprise de l'évolution tumorale, permettant de proposer un traitement alternatif au patient. La modélisation réalisée à partir de l'ACE pourra ensuite être déclinée avec d'autres marqueurs émergents. »



Côme Lepage et son équipe.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

156 000 € sur 3 ans,

c'est le montant attribué en mai 2023 au soutien de ce Programme Labellisé Fondation ARC. Cette somme permet de financer le salaire de l'ingénieur d'étude qui a la charge de réaliser la modélisation mathématique/biostatistique essentielle au projet.

PAROLES DE PATIENTS

Chantal, 71 ans

Septembre 2017, suite à une sciatique, des douleurs dorsales persistent. Après quasi un an, coup de poignard dans le flanc gauche, scanner abdominal, puis thoracique... le diagnostic tombe : adénocarcinome iléo-caecal métastatique. Fin août, je suis prise en charge par le médecin qui suit mon mari pour un cancer de l'estomac. Une série d'examens révèle un cancer déjà très étendu. Les traitements de chimio commencent rapidement, deux successifs, pendant plus d'un an. Les effets secondaires sont lourds, mais le premier scanner montre que je réagis bien. Je participe ensuite à un essai clinique qui me permet de recevoir une immunothérapie



et, plus tard, mon médecin me propose des thérapies ciblées alors seulement disponibles en ATU*. J'y ai accès du fait d'une mutation du gène « BRAF » dans ma tumeur. J'accepte ce

traitement, malgré mes craintes. Il me fatigue moins. Décembre 2023, mon médecin m'annonce qu'au regard des derniers résultats (pas de lésions suspectes, stabilité de la maladie) on va tenter d'arrêter les traitements ! La récive me fait peur, la sensation d'être « abandonnée » aussi. Ayant une totale confiance en lui, je tente ! La surveillance va continuer.

Nous remercions Chantal pour son témoignage.

* Autorisation Temporaire d'Utilisation

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Fragilité immunitaire liée à l'âge et cancer du poumon

Avec le soutien de la Fondation ARC, Nicolas Manel et Nicolas Girard, à l'Institut Curie à Paris, coordonnent un programme ambitieux pour explorer les liens entre vieillissement du système immunitaire et survenue du cancer du poumon chez les personnes âgées.



Nicolas Manel



Nicolas Girard

Quel est l'objectif de votre programme de recherche « ILUMINAGE » ?

L'objectif de notre programme est de mieux comprendre comment le cancer du poumon se développe au cours du vieillissement, en lien avec une perte d'efficacité du système immunitaire. Nous nous intéressons en particulier à des cellules immunitaires qui surveillent les poumons en permanence pour en éliminer les éventuels microbes et déclencher une réaction immunitaire en cas de détection de cellules cancéreuses.

Quelle est la découverte que vous avez publiée dans la revue Nature Aging ?

Appelées « macrophages alvéolaires », ces cellules immunitaires adoptent des déformations importantes pour se faufiler entre les alvéoles pulmonaires. Elles protègent leur ADN dans un « noyau » dont l'enveloppe est très résistante

grâce à des protéines nommées lamines A et C. Nous avons néanmoins découvert en laboratoire que des fragilités et ruptures de cette enveloppe peuvent apparaître au cours du vieillissement, provoquant la perte de ces cellules immunitaires.

Quelles sont les perspectives de cette découverte ?

Nous poursuivons l'étude de ces mécanismes en laboratoire et chez des patients atteints de cancer du poumon à différents âges. De nouvelles techniques de « visualisation spatiale » nous permettront d'examiner comment ces cellules immunitaires interagissent avec les cellules tumorales et d'autres acteurs de l'immunité, sur environ 70 échantillons de tumeurs pulmonaires disponibles. Puis, nous analyserons par « séquençage ARN sur cellule unique » les prélèvements pulmonaires de 50 patients après chirurgie. Nous espérons identifier de nouveaux biomarqueurs, révélateurs du vieillissement biologique de ces cellules immunitaires et prédictif de l'efficacité des traitements proposés aux patients atteints de cancer du poumon.

Source : Nature Aging 2023

L'avis de LA FONDATION



On estime qu'en 2050, 50% des cancers surviendront chez des personnes de plus de 75 ans. Un très grand nombre de mutations génétiques associées aux cancers sont connues pour survenir au cours du vieillissement biologique normal. Consciente de cette question de santé publique et de ce besoin scientifique et médical, la Fondation ARC a créé un appel à projets « Cancer & Vieillissement » ayant permis la mise en œuvre de 5 projets d'envergure, sélectionnés en 2022 et 2023. Ces projets devraient contribuer à produire dès le diagnostic une vision plus précise et plus fine sur l'état général de chaque patient atteint de cancer. L'objectif est de s'appuyer sur des marqueurs du vieillissement biologique pour mieux prédire la survenue des cancers et leurs réponses aux différents traitements actuels.

VOTRE DON, ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

Le financement de 5 projets sélectionnés pour leur excellence a été voté par le Conseil d'Administration de la Fondation ARC en 2022 et 2023 pour un montant total de 10,1 millions d'euros. Deux de ces projets sont appliqués aux cancers du poumon, un à la leucémie myéloïde chronique, un au cancer du rein et un à tous les cancers. Mobilisant quatre équipes de l'Institut Curie à Paris, le projet « ILUMINAGE » est financé à hauteur de 2,5 millions d'euros sur 5 ans.

Qu'est-ce qu'une prédisposition génétique au cancer ?

Le développement du cancer se fait à partir de cellules altérées génétiquement. Cette altération peut être favorisée par divers facteurs, tels que l'âge, l'alimentation, ou encore l'exposition à des agents chimiques ou biologiques ; mais parfois, cette altération est héritée de ses parents. Une anomalie est alors présente dès la naissance dans les cellules du corps : c'est la prédisposition génétique.

Concrètement, cela signifie pour cette personne que le risque de développer un cancer est plus élevé que la population générale. Toutefois, ce n'est pas parce que quelqu'un est porteur d'une prédisposition génétique qu'il développera un cancer : c'est le risque qui se transmet, pas le cancer en lui-même.

Lorsque plusieurs cancers de la même localisation sont déclarés au sein d'une famille, il est important d'en parler à un médecin. Si le médecin identifie un risque, il pourra proposer de consulter un onco-généticien ; lequel réalisera des tests génétiques pour connaître le risque familial et l'existence ou non d'une prédisposition. Aujourd'hui, la recherche a identifié plus de 80 gènes dont des mutations prédisposent à des cancers : les plus courant étant *BRCA1* et

BRCA2, impliqués dans le risque de survenue du cancer du sein.

Qu'est-ce que le cancer fog ?

Après des traitements de chimiothérapie ou d'hormonothérapie, entre 15 et 50% des patients atteints d'un cancer rapportent des difficultés à suivre une conversation, à planifier et s'organiser. Ils n'arrivent plus à faire deux choses à la fois et accomplir une tâche du quotidien leur demande plus de temps qu'avant. Ils disent se sentir « dans le brouillard ».

Ce phénomène, appelé « cancer fog » ou « chemo brain », est un effet secondaire neurologique induit par les traitements, qui se traduit par des trous de mémoire et des troubles de la concentration.

La durée et la sévérité des symptômes du *cancer fog* sont très variables d'une personne à une autre. Dans certains cas, ces difficultés peuvent empêcher le patient de reprendre son travail.

Il n'existe pas à l'heure actuelle de moyen reconnu de prévenir le *cancer fog*, mais il n'est pas pour autant une fatalité. Il est possible d'agir pour « dissiper le brouillard », en mettant notamment en place des stratégies au quotidien pour limiter les symptômes. Il est également possible d'entraîner sa mémoire et son attention pour pallier les difficultés.

Mieux vivre pendant la chimiothérapie

Du fait de leur mécanisme d'action, les chimiothérapies peuvent affecter certaines cellules saines et engendrer des effets indésirables. Ces désagréments peuvent, le plus souvent, être atténués par des soins de support et des médicaments adaptés.



Les chimiothérapies sont souvent redoutées en raison de leurs effets secondaires parmi lesquels la chute des cheveux, les troubles digestifs, la sensation de goût métallique ou encore la fatigue. Ces effets, souvent modérés, dépendent beaucoup des traitements utilisés. Ces dernières années, des progrès importants ont été faits pour les prévenir et les soulager.

En fonction des effets ressentis, le traitement par chimiothérapie aura donc au quotidien un impact plus ou moins grand sur lequel il sera possible d'agir en concertation avec l'équipe médicale. Par exemple pour limiter la fatigue, il peut être prescrit une activité physique adaptée ; pour agir sur les troubles digestifs, des antinauséeux, anti-diarrhéiques, mesures diététiques et pansements gastriques seront proposés ; face aux mucites ou stomatites (inflammations de la bouche et des muqueuses du tube digestif), des bains de bouche à base de bicarbonate de sodium peuvent être recommandés...

Dans tous les cas, il est important de signaler à l'équipe médicale chaque effet dès son apparition pour qu'une réponse adaptée soit mise en place au plus vite. Avec le développement des soins de support, de nombreuses solutions existent.

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus sur les chimiothérapies, la Fondation ARC propose une fiche d'information « Soigner un cancer par chimiothérapie ». Elle peut être commandée gratuitement ou téléchargée sur le site : www.fondation-arc.org ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



Les lymphocytes T sont un type de globules blancs de notre système immunitaire dont une des missions est de reconnaître et d'éliminer les cellules néfastes à notre organisme, notamment les cellules cancéreuses.

La thérapie par cellules CAR-T est une forme d'immunothérapie qui consiste à prélever des lymphocytes T d'un patient pour les modifier génétiquement en laboratoire et à les lui réinjecter afin de les rendre plus efficaces.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

La Fondation ARC soutient actuellement 6 projets de recherche pour 4,6 M€ sur les cellules CAR-T afin de :

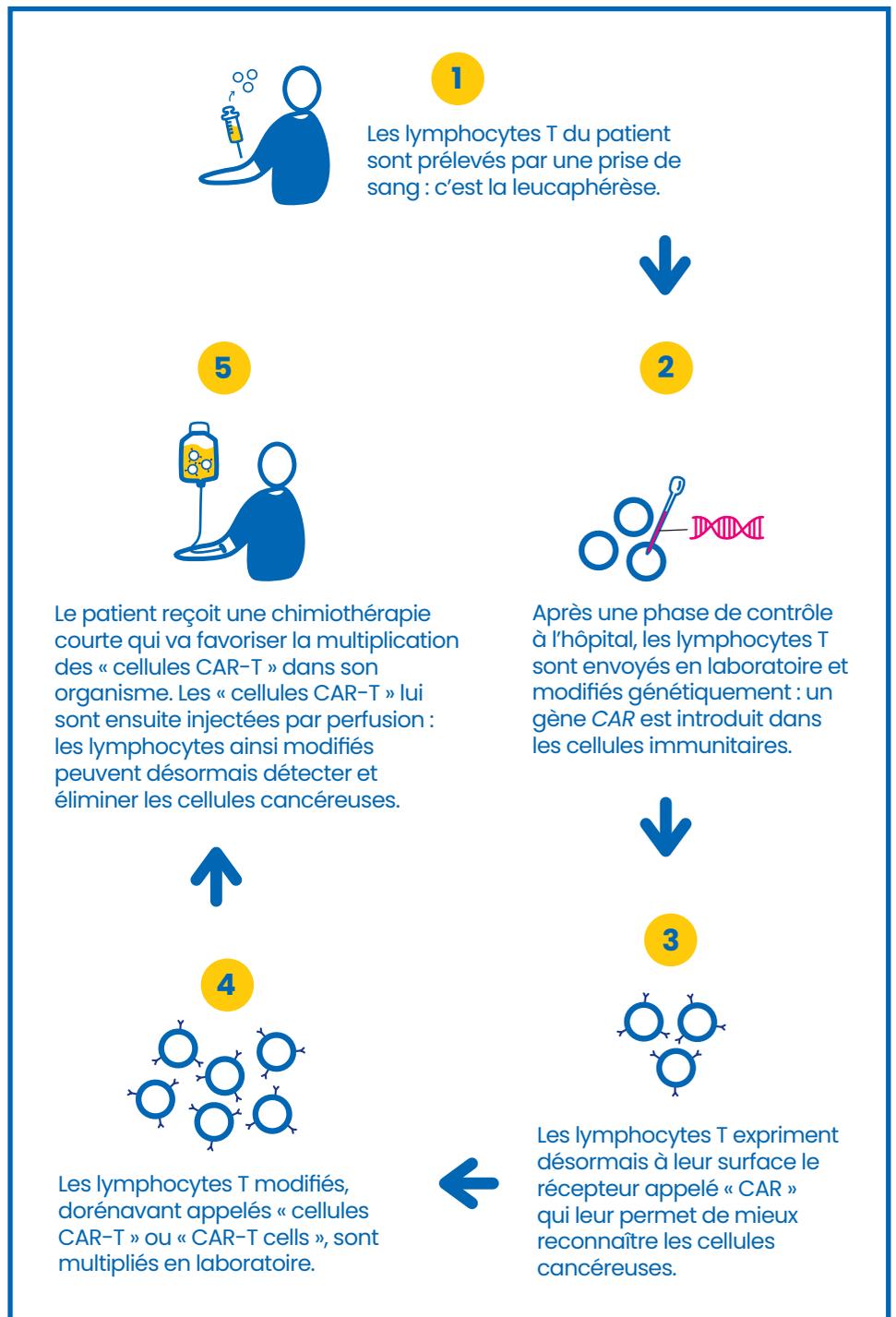
- mieux caractériser les processus biologiques qui influencent l'efficacité des cellules CAR-T ;
- définir des signatures prédictives (ensembles de biomarqueurs) pour mieux identifier les patients pour qui elles seront efficaces et sans effets indésirables majeurs ;
- mener un essai clinique international chez des patients atteints d'une leucémie rare.

Pour en savoir plus



www.fondation-arc.org
rubrique « Supports d'information »

La thérapie par cellules CAR-T



DES PREMIERS RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

Autorisée en France depuis 2018, la thérapie par cellules CAR-T est surtout utilisée pour traiter des cancers sanguins et de la moelle osseuse lorsque les autres traitements échouent et/ou que le patient rechute. **On estime que cette thérapie a permis de traiter environ 1 000 patients en France au cours de l'année 2022, soit deux fois plus qu'en 2021.**

Pour les formes graves de cancers pour lesquelles cette thérapie est préconisée, les cellules CAR-T apportent des résultats très encourageants : **on observe une guérison chez environ 40 % des patients.**

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Comment la Fondation ARC soutient-elle les jeunes chercheurs ?

Les jeunes chercheurs sont la relève de la recherche en cancérologie, la Fondation ARC a donc à cœur d'accompagner les plus prometteurs. Une étape cruciale de leur parcours est la préparation aux concours de recrutement à un poste pérenne de chercheur. En 2023, la Fondation ARC a initié l'appel à projets **PASSERELLE**, unique en France, pour leur permettre de poursuivre leurs travaux de recherche pendant un an au sein de leur laboratoire et de postuler aux concours des établissements

publics à caractère scientifique et technologique (EPST) dans l'espoir de devenir chercheurs statutaires. Pour cette première édition, la Fondation ARC soutient 10 lauréats pour un montant global de 1 million d'euros.

Je fais des dons par prélèvement automatique, quand vais-je recevoir mon reçu fiscal ?

Si vous faites des dons réguliers par prélèvement automatique à la Fondation ARC, vous recevrez courant du mois de mars un seul reçu fiscal récapitulatif de l'ensemble des dons que vous avez effectués sur l'année calendaire. Vous pourrez ensuite

déduire 66% du montant de vos dons de votre Impôt sur le Revenu (ou 75% de vos dons de votre Impôt sur la Fortune Immobilière si vous en êtes redevable). Pour toute question, n'hésitez pas à contacter notre service Relations Donateurs par téléphone au 01 45 59 59 09 ou par mail à donateurs@fondation-arc.org.



Service Relations Donateurs

LA FONDATION ARC DANS LA PRESSE

MOVEMBER

À l'occasion de Movember, mois de mobilisation contre les cancers de la prostate et du testicule, la Fondation ARC a lancé une campagne **TikTok** décalée pour sensibiliser les jeunes au cancer du testicule, cancer le plus fréquent pour la tranche d'âge 15-35 ans. Un extrait diffusé dans Le Mag de la Santé sur **France 5** a été le point de départ d'un message impactant de sensibilisation et de prévention, **20 Minutes** et **Sud Radio** ont également repris le sujet et débattu sur la nécessité d'en parler.

PASSERELLE

L'appel à projets **PASSERELLE** a été mis à l'honneur par les médias toulousains. Deux lauréates exerçant à Toulouse parmi les dix lauréats récompensés ont été interrogées sur **France Bleu Occitanie**, elles ont pu expliquer leur parcours et remercier les donateurs de la Fondation ARC sans qui elles ne pourraient poursuivre leur recherche.

JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE CANCER

À l'occasion du 4 février, Journée mondiale contre le cancer, la Fondation ARC a été présente dans de nombreux médias : **France Bleu Paris**, **LCI**, **Europe 1** et **France Info TV**. Parallèlement, une opération de communication a été menée à Lyon avec la diffusion de l'émission **Têtes Chercheuses** sur la chaîne YouTube de la Fondation, une campagne d'affichage dans les gares de Lyon où le public a pu découvrir les chercheurs lyonnais sous un angle inédit et une enquête conduite auprès des médecins généralistes qui a suscité des retombées dans **Le Progrès** et **les Echos.fr**. Les médias d'Alsace **BFM Alsace**, **DNA**, **RCF Alsace** ont également relayé nos actions suite à une conférence de presse en présence de notre Directeur Général et de 3 chercheurs de l'IGBMC de Strasbourg soutenus par la Fondation ARC.

Les rendez-vous de la Fondation 2024

20 mars : Visite d'un laboratoire à Lyon pour des échanges privilégiés entre les donateurs et les chercheurs financés par la Fondation.

18 avril : Remise du 52^{ème} Prix Fondation ARC Léopold Griffuel et du 2^{ème} Grand Prix Oberling-Haguenau Fondation ARC à Paris.

25 avril : Soirée « En chœur, chanter pour la recherche ».

16 mai : Séminaire scientifique sur le thème Cancer & Vieillesse.

Fin mai : Visite d'un laboratoire à Paris pour des échanges privilégiés entre les donateurs et les chercheurs financés par la Fondation.

LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



[@FondationARC](https://twitter.com/FondationARC)

VAINCRE LE CANCER, AVEC LA RECHERCHE... AVEC VOUS !

Conférence en ligne

« Les révolutions de la recherche sur le cancer »



Pr Éric Solary

Nancy Abou-Zeid

La Fondation ARC a le plaisir de vous inviter à sa **2^{ème} conférence en ligne organisée le jeudi 4 avril à 18h30**. Ce nouveau webinaire de 45 minutes sera présenté par le Professeur Éric Solary, membre du Conseil d'Administration de la Fondation ARC, Médecin chercheur et Professeur d'hématologie ainsi que par Nancy Abou-Zeid, Directrice scientifique de la Fondation ARC.

Cette conférence en ligne, qui a pour thème « **Les révolutions de la recherche sur le cancer** », présentera les grandes avancées de la recherche et deux défis à venir : **le diagnostic précoce et la nécessité de disposer de traitements de plus en plus variés et ciblés**. Un temps d'échange sera ensuite prévu avec les intervenants sous forme de questions-réponses.

Si vous souhaitez suivre ce webinaire, c'est très simple, il vous suffit de vous inscrire en ligne en saisissant ce lien dans la barre de recherche de votre page internet : landing.webikeo.fr/landing/webinarfondationarc/12490

Pour toute question concernant votre inscription, n'hésitez pas à contacter Lucie de La Seiglière par téléphone au 01 45 59 58 86 ou par mail à lucie.delaseigliere@fondation-arc.org. Le service Relations Donateurs peut également vous aider au 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org.

Vous pourrez retrouver l'ensemble des enjeux de la cancérologie dans notre livre « Les révolutions de la recherche sur le cancer » qu'il est possible de commander gratuitement ou de télécharger sur notre site : <https://www.fondation-arc.org/support-information/revolutions-recherche-cancer>.



La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.



“Soutenir la recherche par un don régulier est pour moi un geste indispensable”



Je souhaite apporter un témoignage sur ce que j'ai vécu pendant plusieurs années. J'ai eu un premier cancer du

sein gauche hormonodépendant en 2000. En 2019, j'ai connu une première récurrence de même type sur le sein droit. Enfin, en novembre 2023, une deuxième récurrence sur le gauche a entraîné une mastectomie suivie de 4 séances de chimiothérapie.

Tout au long de ces années difficiles, j'ai pu constater combien la recherche avait évolué au niveau des techniques opératoires et des soins que j'ai reçus. Je voudrais exprimer ici toute ma gratitude pour le travail et l'engagement des chercheurs, des oncologues et des radiothérapeutes qui m'ont permis de surmonter ces épreuves et de pouvoir aujourd'hui continuer à pratiquer toutes mes activités sportives, poursuivre mes engagements dans le social et profiter de mon petit-fils.

J'ai une totale confiance en la science et soutenir la recherche par un don régulier est pour moi un geste indispensable. Cela permet à la Fondation ARC de mener de nombreuses actions, de financer de nouveaux projets et de sauver toujours plus de vies.

Nous remercions Madeleine pour son témoignage et son engagement à nos côtés.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

2403MJOP9350

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

40 € 60 € 80 €

100 € 150 € autre... €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur www.fondation-arc.org

De la part de: Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Les données postales peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre .

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données et exercer votre droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant le Service Relations Donateurs : 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute autre demande relative à la protection de vos données personnelles, contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org ou Fondation ARC - 9 rue Guy Môquet - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

100 % Recherche - Journal Trimestriel - Fondation ARC pour la recherche sur le cancer - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex - Tél. : 01 45 59 59 59 - www.fondation-arc.org - Représentant légal et Directeur de la publication : François Dupré - Comité éditorial : François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré - Rédaction : Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoue, Marine Vimont, Nicolas Reymes, Vanessa Honoré, Sophie Wijkhuisen - Réalisation : Studio Goustard - Crédits photos : iStock : FatCamera, Adobe Stock : SneakyPeakPoints-peopleimages.com, Fabrice Dall'Anese-Fondation ARC, DR - Dépôt Légal : mars 2024, ISSN 2426-3753 - Imprimeur : La Galiotte-Prenant, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine - Tirage : 122 050 exemplaires. Ce numéro du Journal 100% Recherche est accompagné du supplément « Spécial don mensuel ».